

DURABLEMENT *engagée*

GRAND FORMAT

Prendre soin
pour mieux grandir

Café poésie

petits poètes,
grandes plumes

Faire grandir l'**ambition**
scientifique des collégiens



© Adrien Genniaux

SOMMAIRE

4 RÉUSSITE

- 4| Mission rivière : les écoliers deviennent gardiens des eaux
- 6| Dictée négociée : apprendre l'orthographe en coopérant
- 8| École du Flow : le pari du bilinguisme en musique

10 AMBITION

- 10| Sept collégiens au cœur d'une vraie fouille scientifique
- 12| Faire grandir l'ambition scientifique des collégiens
- 14| De la vallée de la Loue au musée d'Orsay

16 GRAND FORMAT

Prendre soin pour mieux grandir

22 CITOYENNETÉ

- 22| Jeunes reporters UNSS : Raconter le sport autrement
- 24| « Fièrre allure » : le festival qui fait bouger les lignes
- 26| Des élèves donnent voix aux femmes en esclavage

28 BIEN-ÊTRE

- 28| 3 questions à Julie Tardevet et Blandine Lamy-Vaillies, conseillères techniques du service social dans le Jura.
- 30| Petits poètes, grandes plumes
- 32| Quand la mythologie devient un terrain d'apprentissage



Chères et chers élèves,
Chères et chers parents d'élèves,
Chères et chers personnels,
Chères et chers partenaires de l'École,
Chères lectrices et chers lecteurs,

Chaque génération oblige l'École à se renouveler. Non pour renoncer à ce qu'elle est, mais pour mieux accomplir sa mission.

Les savoirs demeurent le cœur de cette mission. Ils fondent **l'émancipation**, nourrissent **l'esprit critique** et ouvrent des **perspectives**. Ils restent la raison d'être de l'École de la République.

Notre responsabilité est aussi de créer les conditions dans lesquelles ces savoirs peuvent être pleinement transmis et appropriés.

Les recherches, comme l'expérience quotidienne des équipes, montrent combien la qualité du climat scolaire, la confiance accordée aux élèves ou la capacité à surmonter le stress influencent les apprentissages.

Cette réalité ne modifie pas notre mission. Elle en renouvelle l'exercice.

Le dossier de ce cinquième numéro est consacré à cette évolution. Vous y découvrirez des initiatives conduites dans les écoles, les collèges et les lycées de notre académie. Elles ont été imaginées par **des équipes qui connaissent leurs élèves**, observent leurs besoins et construisent des réponses adaptées. Elles rappellent que l'innovation pédagogique naît souvent de **l'attention portée au quotidien**.

Les autres reportages réunis dans ce numéro racontent, eux aussi, cette École en mouvement. **Une École qui explore, expérimente, transmet, coopère**. Une École qui s'appuie sur l'engagement de ses personnels pour faire vivre, partout sur le territoire, un service public exigeant et profondément humain.

C'est cette dynamique que nous avons choisi de partager dans Durablement engagée. Non pour dresser un inventaire d'actions exemplaires, mais pour rendre compte d'une ambition collective : faire évoluer nos pratiques avec discernement, sans jamais perdre de vue ce qui nous rassemble. **La réussite des élèves**.

Je vous souhaite une **bonne lecture** et une **excellente rentrée**.

Pierre Moya
Recteur de la région académique Bourgogne-Franche-Comté
Recteur de l'académie de Besançon
Chancelier des universités

Les **écoliers** deviennent
GARDIENS
des *eaux*



C'est avec une question simple que Sabrina Le Roy, technicienne rivière du PNR, a lancé l'aventure : **« Est-ce que votre rivière est en bonne santé ? »**. Sur le terrain, les enfants ont prélevé des macro-invertébrés, analysé la chimie de l'eau, observé les berges et les aménagements humains. À l'école de Meussia, **« On a trouvé aucun déchet sur notre tronçon »**, raconte Cyrielle Bobillier, animatrice scientifique chez AnthroPoSed. **« Mais le système "babyleg", un collant filtrant, a révélé un taux élevé de phosphates et de microplastiques. »**

Louise, élève de l'école de Meussia





La séance débute comme une dictée classique. Chaque élève rédige seul le texte, sous forme traditionnelle. Chacun mobilise alors ses connaissances en orthographe et en grammaire. Mais l'exercice prend ensuite une autre dimension : les élèves se réunissent par groupes de deux au maximum pour confronter leurs productions.

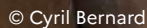
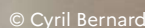




[illegible]

Cyril Bernard.

Au collège d'Hérimoncourt, la langue vivante se chante, se partage et devient un véritable espace de rencontre entre les cultures.



<https://youtu.be/OwS3YtWWZLo>

7 COLLÉGIENS



au cœur
d'une vraie

fouille
SCIENTIFIQUE

Dans le massif jurassien, sept élèves du collège des Lacs à Clairvaux-les-Lacs ont vécu une aventure scientifique singulière. Piloté par Florent Tissot, professeur d'histoire et spéléologue, et Didier May, professeur d'éducation physique et sportive, ce projet a métamorphosé des collégiens de 5^e et 4^e en acteurs à part entière d'une recherche scientifique en cours.

Tout a commencé avec des découvertes récentes faites par la communauté spéléologique. Ces découvertes ont servi de base à un parcours d'investigation unique. **« C'est mettre à la portée des élèves, un discours scientifique de haut niveau et les associer à une vraie démarche »**, souligne Florent Tissot.

Pendant six jours, entre avril et mai 2026, les élèves ont exploré le terrain avec des archéologues de la **Direction régionale des affaires culturelles (DRAC)**, des chercheurs des universités de **Besançon et de Grenoble**, et le **Comité départemental de spéléologie du Jura**, tous vêtus de casques et de combinaisons.

« Tous les accompagnateurs et chercheurs étaient très agréables et sociables. Grâce à eux, nous avons appris de nouvelles choses, d'une manière qu'on ne vit jamais en salle de classe »

Félix, élève de quatrième



Cette aventure les a transformés en véritables enquêteurs. À Plénise, les élèves se sont faufiletés à quatre pattes dans une petite grotte pour y déterrer, avec précaution, des os de bison et d'élan. Direction ensuite le laboratoire de Besançon pour **nettoyer, sécher et photographier chaque os avant d'essayer de les identifier**.

L'enquête s'est poursuivie en Chartreuse, où un spécialiste leur a confirmé la présence de plusieurs animaux dans leur fouille. De retour dans le Jura, à Saint-Maurice, ils ont **rencontré l'équipe du Pôle grands prédateurs**. Autour d'une randonnée sur les traces de l'ours et du lynx, les experts leur ont expliqué les défis actuels du retour de ces animaux sauvages.





© Adrien Genniaux

Rapidement, les élèves se prennent au jeu.
« **Ils n'ont pas l'impression d'être dans le scolaire** », observe Christophe Marchiset. Les séances avancent au rythme des idées, des essais et des ajustements. Certains élèves habituellement en retrait trouvent progressivement leur place dans le groupe. « **Des élèves très réservés se sont ouverts parce qu'ils avaient un rôle important dans le projet** », explique-t-il.

« **On a une majorité de petites scientifiques qui font mentir les statistiques nationales** »

Christophe Marchiset

Les enseignants insistent sur le développement des compétences psychosociales : travail collectif, écoute, argumentation ou prise de parole. L'expression orale occupe une place centrale dans le dispositif.

La question de l'égalité filles-garçons traverse également toute l'expérimentation. Avec une majorité de filles dans le groupe, la CHAMS vient bousculer certains stéréotypes liés aux sciences.

Pour nourrir leur réflexion, les collégiens sont aussi allés à la rencontre du monde de la recherche et de l'enseignement supérieur. Visites du campus universitaire, découverte de l'école nationale supérieure d'Arts et Métiers, échanges avec des chercheurs ou encore travail avec le Biome de Besançon : autant d'occasions de montrer aux élèves des parcours scientifiques accessibles. « **L'idée était aussi de semer des petites graines et de leur montrer que poursuivre des études n'était pas inaccessible** », explique Virginie Dodane.

Les élèves participent cette année au concours « **C'Génial** », dont ils ont remporté une première étape avant une finale nationale à Paris. Ils défendent également leur maquette au concours « **Les génies de la construction** ».

Pour les enseignants, cette première année confirme l'intérêt du dispositif.

« **Sans la pression des programmes, on peut vraiment travailler en se livrant aux idées et aux envies des élèves** », résume Virginie Dodane.



De la **VALLÉE DE LA LOUE** au *musée* **D'ORSAY**

Comment permettre à des élèves éloignés des grandes institutions culturelles de vivre une rencontre avec les œuvres ? C'est l'objectif du projet **Classes culture au musée d'Orsay**, déployé dans l'académie de Besançon pour l'année scolaire 2025-2026.

Pensé autour d'un partenariat entre le musée d'Orsay, le Pôle Courbet à Ornans et la région académique Bourgogne-Franche-Comté, ce projet propose à près de 400 élèves une immersion progressive reliant patrimoine local et collections nationales. Quinze collèges et lycées de l'académie ont été retenus pour cette première édition.

À Ornans, un projet qui résonne avec le territoire

Au collège Pierre Vernier d'Ornans, l'engagement dans le projet s'est imposé naturellement. **« Notre collège est situé dans la ville natale de Gustave Courbet. Lorsque cette opportunité s'est présentée, elle nous a semblé être une évidence »**, explique Éloïse Masson, enseignante d'arts plastiques, qui porte le projet aux côtés de deux collègues de français et d'histoire-géographie. La thématique du paysage fait directement écho à la vallée de la Loue, familière des élèves, et offre un **terrain idéal pour faire dialoguer leur environnement quotidien avec les grandes œuvres du XIX^e siècle.**

Le voyage commence d'abord sur leur territoire, au Pôle Courbet, où les élèves observent, analysent et dessinent. Croquis de paysage, réflexion sur le réel et sa représentation, des étapes qui construisent progressivement leur regard.



15

GRAND

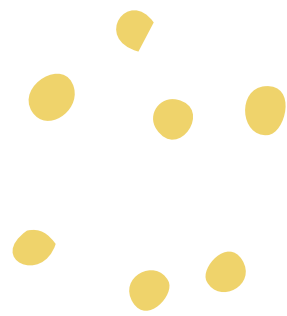
format





PRENDRE SOIN POUR MIEUX *grandir*

À Voujeaucourt, les élèves retrouvent les mêmes repères d'une classe à l'autre. À Arinthod, une semaine sans écran rythme l'année scolaire et les conseils d'enfants permettent de débattre de la vie de l'école. Au collège Maryse-Bastie de Dole, des élèves de cinquième travaillent sur le sommeil, l'alimentation ou l'activité physique avant d'organiser un petit-déjeuner équilibré. Au collège du Plateau, à Lavans-lès-Saint-Claude, les projets autour de la santé mentale, du harcèlement ou des compétences psychosociales s'inscrivent désormais dans une même feuille de route.



Les initiatives sont différentes. Elles répondent pourtant à une même préoccupation : **offrir aux élèves un environnement favorable à leurs apprentissages et à leur épanouissement.**

Depuis plusieurs années, les écoles et collèges de l'académie développent une **approche de la santé qui dépasse largement les seules actions de prévention.** Sommeil, alimentation, activité physique, santé mentale, climat scolaire ou encore compétences psychosociales sont désormais pensés comme les différentes composantes d'une même politique éducative.

À l'école de Voujeaucourt, cette évolution s'est construite progressivement. « **Nous faisons déjà beaucoup de choses** », explique le directeur, Jérôme Rampft. « **La démarche nous a surtout permis de mieux les articuler et de construire une véritable cohérence d'ensemble.** » Les règles de vie sont désormais communes à toutes les classes. Les comportements positifs sont valorisés selon les mêmes principes. Les **élèves participent davantage à la vie de l'école** et les familles trouvent plus facilement leur place dans les projets.

Chaque école et chaque collège construit ensuite sa propre démarche, en fonction de son contexte et des besoins identifiés.

À Arinthod, les échanges avec les familles ont conduit les enseignants à s'intéresser de plus près aux habitudes de vie des enfants. **Le sommeil, le temps passé devant les écrans, l'activité physique ou encore l'alimentation sont devenus des sujets de travail à part entière.** Une cour active encourage le mouvement pendant les récréations. Les conseils d'enfants permettent de débattre de la vie de l'école. Les élèves apprennent aussi à mieux reconnaître leurs émotions et à comprendre l'importance d'une bonne hygiène de vie.

« Aujourd'hui, nous constatons un climat scolaire serein et des élèves qui coopèrent davantage »

Yolande Jannet,
directrice de l'école élémentaire
d'Arinthod



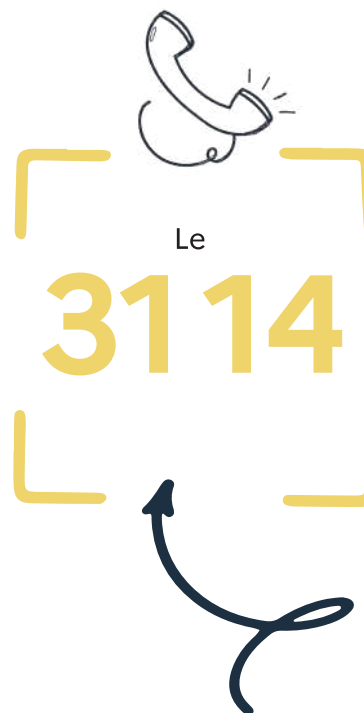
© Maryne Sonnet

© Brune Harster-Laurent

Au collège Maryse-Bastie, la réflexion est partie d'un diagnostic partagé avec les élèves. Les échanges ont rapidement fait émerger plusieurs préoccupations : **le sommeil, l'alimentation, l'activité physique, mais aussi le stress ou les difficultés à gérer certaines émotions.** Les projets se sont ensuite construits à partir de ces constats. **Les classes de cinquième travaillent sur l'équilibre alimentaire avant d'organiser un petit-déjeuner avec leurs enseignants.** D'autres ateliers abordent les écrans, le consentement ou les compétences psychosociales. Les familles sont régulièrement invitées à participer à des cafés parents. **« Nous avons appris à regarder l'ensemble de nos actions comme un tout »,** résume Sarah Staunton, principale adjointe. **« Cela nous permet de construire des réponses plus cohérentes et de les faire évoluer d'une année sur l'autre. »**

Au collège du Plateau, à Lavans-lès-Saint-Claude, cette même logique guide désormais le projet d'établissement. Les nombreuses actions conduites depuis plusieurs années ont été rassemblées autour de **trois priorités : éduquer, prévenir et protéger.** Communication non violente, prévention du harcèlement, éducation aux médias, santé mentale ou développement des compétences psychosociales s'inscrivent dans une même dynamique, régulièrement réinterrogée au regard des besoins des élèves.

PERSONNE NE DEVRAIT RESTER SEUL FACE À UNE PÉRIODE DE MAL-ÊTRE



**permet de joindre gratuitement,
24h/24 et 7j/7, des professionnels
de l'écoute.**



La santé n'est plus portée par quelques professionnels seulement. **Enseignants, personnels de vie scolaire, infirmières, psychologues, collectivités, associations et parents contribuent ensemble à cette dynamique.** Les projets se construisent plus souvent de manière collective, en croisant les regards et les compétences.

Les élèves y occupent également une place nouvelle.

À Voujeaucourt, les délégués présentent les propositions de leurs camarades devant le conseil d'école. À Arinthod, les conseils d'enfants deviennent de véritables espaces de dialogue.

À Dole comme à Lavans-lès-Saint-Claude, les jeunes participent à l'élaboration des projets, deviennent ambassadeurs ou proposent eux-mêmes de nouvelles actions.

« Lorsqu'on leur fait confiance, ils s'investissent pleinement », constate Sarah Staunton.

Au quotidien, les adultes observent les mêmes évolutions. Les classes sont plus apaisées, les élèves prennent plus facilement la parole, les conflits trouvent davantage leur résolution dans le dialogue et les familles franchissent plus spontanément la porte de l'école ou du collège pour participer aux projets.

Pour Jérôme Rampft, cette évolution tient aussi à une culture commune qui s'est progressivement installée.

« Les élèves savent qu'ils retrouveront les mêmes repères quel que soit l'adulte auquel ils s'adressent. Cette continuité est rassurante pour eux. »

D'une école ou d'un collège à l'autre, les projets ne se ressemblent jamais tout à fait. Ils répondent à des réalités différentes, à des besoins différents, à des territoires différents. Ils prennent racine dans la qualité des relations, dans la confiance accordée aux élèves, dans le lien avec les familles et dans l'attention portée au bien-être de chacun.

RESPIRER, SE RECENTRER, PRENDRE CONFIANCE

Le mardi, on y apprend à respirer, à relâcher les tensions ou à retrouver son calme. Le jeudi, on prend simplement le temps de faire une pause. Au collège Albert-Jacquard de Lure, ces ateliers sont nés d'un constat partagé par les élèves et les équipes : **pour beaucoup, le stress lié aux examens, et notamment à l'épreuve orale du brevet, méritait d'être mieux accompagné.**

L'idée est née des échanges menés au sein du collège. Les élèves délégués avaient exprimé leurs inquiétudes face à l'épreuve orale du diplôme national du brevet.

Les professeurs principaux observaient les mêmes appréhensions. Les référentes santé mentale de l'établissement, accompagnées d'une psychologue de l'Éducation nationale, ont alors imaginé deux rendez-vous hebdomadaires sur la pause méridienne.

Le mardi, les élèves découvrent des techniques de respiration et de relaxation qu'ils pourront réutiliser lorsqu'ils en ressentiront le besoin. **Le jeudi, un atelier « sieste et lâcher-prise » leur offre un moment de calme dans un collège qui accueille près de 800 élèves, dont plus de 650 demi-pensionnaires.**

Le succès est immédiat. Les quinze places proposées chaque semaine sont rapidement réservées. **Chaque séance débute par une « météo des émotions » : les élèves identifient leur état d'esprit avant de participer aux différents exercices, puis renouvellent l'exercice en fin d'atelier.**

Les observations réalisées montrent, dans la majorité des cas, une évolution vers des émotions plus positives et un sentiment d'apaisement.

Pour Agnès Fully, principale du collège, ces ateliers répondent aussi à une autre réalité observée par les équipes : des élèves qui se couchent plus tard, souvent en raison des écrans, et qui arrivent parfois fatigués en classe. **Au fil des séances, ils acquièrent des techniques simples qu'ils pourront réutiliser dans bien d'autres situations :** prendre la parole devant un groupe, faire face à un examen ou retrouver leur calme lorsque la pression monte.



Conseils aux PARENTS

10 gestes simples pour accompagner son enfant au quotidien

Grandir, apprendre, prendre confiance... Le bien-être ne repose pas sur une recette miracle, mais sur une multitude de petits gestes du quotidien. Voici dix habitudes simples qui peuvent aider chaque enfant à s'épanouir, à mieux apprendre et à grandir sereinement.

FAIRE DU SOMMEIL UNE PRIORITÉ ✓

Bien dormir, c'est permettre au corps de récupérer, mais aussi au cerveau de mémoriser, d'apprendre et de gérer les émotions. Des horaires réguliers et un rituel apaisant avant le coucher sont souvent les meilleurs alliés d'un sommeil réparateur.

BOUGER CHAQUE JOUR ✓

Pas besoin d'être un grand sportif : marcher, jouer dehors, faire du vélo, pratiquer une activité en club ou à l'UNSS... L'essentiel est de prendre plaisir à bouger. L'activité physique favorise autant la santé que la confiance en soi.

NOURRIR LES LIENS AVEC LES AUTRES ✓

Les amis, la famille, les adultes de confiance... Toutes ces relations aident les enfants à grandir. Les moments partagés, les jeux ou les sorties renforcent le sentiment d'appartenance et développent les compétences sociales.

PRENDRE LE TEMPS DE SE PARLER ✓

Quelques minutes d'échange chaque jour peuvent faire toute la différence. Écouter, accueillir les émotions, valoriser les efforts plutôt que les seuls résultats contribuent à construire une relation de confiance durable.

CONSTRUIRE ENSEMBLE LES HABITUDES NUMÉRIQUES ✓

Les écrans font partie du quotidien. Définir ensemble des règles simples : horaires, contenus, moments sans écran, notamment avant le coucher etc. aide les enfants à développer un usage équilibré du numérique.

PRÉSERVER LE TEMPS POUR SOUFFLER ✓

Après les devoirs, place au jeu, aux loisirs, aux activités créatives ou aux sorties en famille. Ces moments de détente sont essentiels pour retrouver de l'énergie et maintenir un bon équilibre.

DONNER DES REPÈRES RASSURANTS ✓

Des règles claires, expliquées et adaptées à l'âge de l'enfant offrent un cadre sécurisant. Elles favorisent progressivement l'autonomie et permettent de grandir avec confiance.

FAIRE DE L'ERREUR UNE ÉTAPE NORMALE ✓

Se tromper fait partie des apprentissages. Encourager son enfant à comprendre ses erreurs plutôt qu'à les craindre développe sa persévérance et renforce sa confiance en lui.

MONTRER L'EXEMPLE ✓

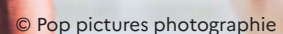
Les enfants apprennent aussi en observant les adultes. Prendre soin de son propre équilibre, partager des activités ou adopter de bonnes habitudes constitue souvent la meilleure des transmissions.

CÉLÉBRER LES PETITS SUCCÈS ✓

Un progrès, un effort, une attention envers les autres... Reconnaître les réussites du quotidien aide les enfants à développer une image positive d'eux-mêmes et à regarder l'avenir avec confiance.



Les élèves découvrent l'utilisation des outils audiovisuels (caméra, micro ou enregistreur) et maîtrisent progressivement les bases du cadrage, du son et du montage vidéo. **Dans l'académie de Besançon, la formation des jeunes reporters est assurée en lien avec le CLEMI, le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information.** Les contenus réalisés par les élèves sont ensuite diffusés sur les blogs espace numérique de travail (ENT) et les réseaux sociaux.



Cette montée en compétences se construit pas à pas, grâce au travail d'équipe et à la complémentarité des rôles. Chacun apporte sa contribution au reportage final.

Des événements locaux... aux Jeux olympiques

Depuis plusieurs années, les jeunes reporters UNSS couvrent des événements académiques, nationaux et parfois internationaux. Certains ont notamment participé à la couverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, du Club France, les Gymnasiades de Rio de Janeiro 2023 ou encore Roland Garros.

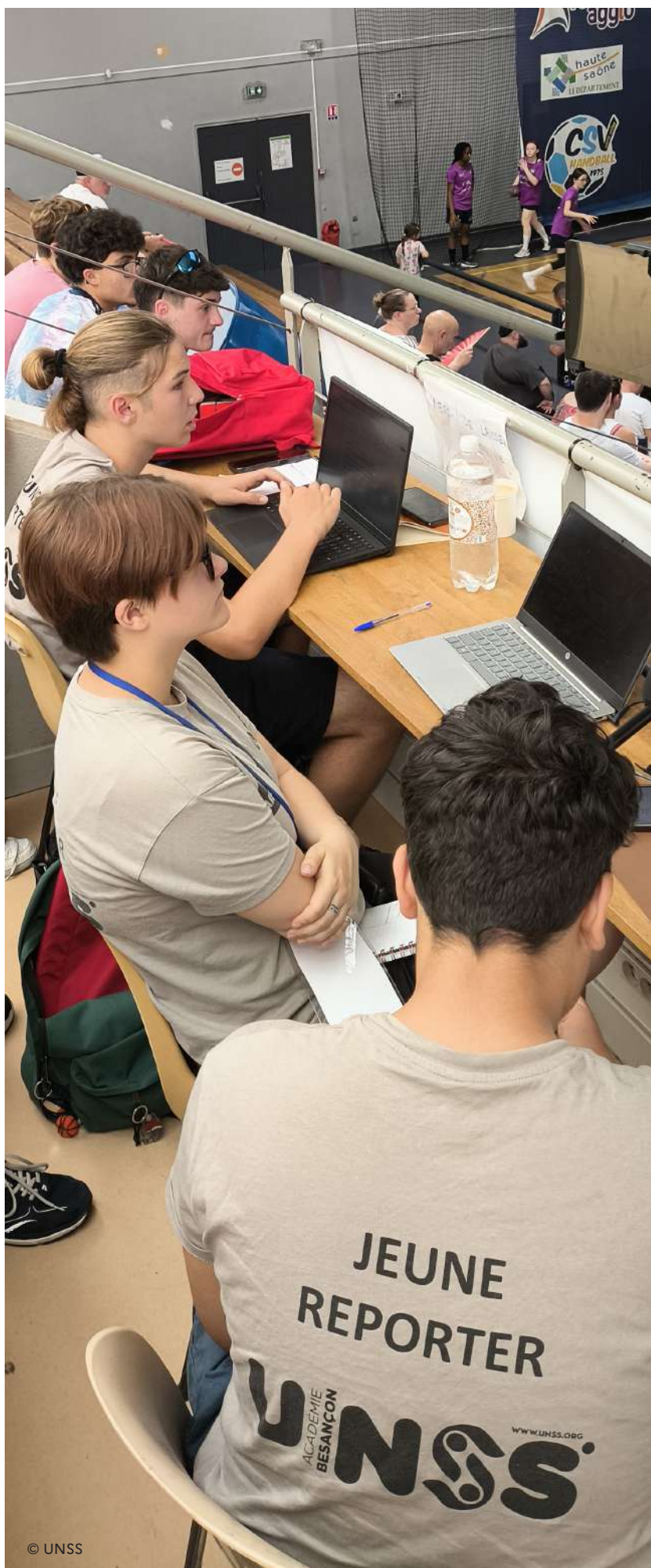
Une expérience marquante pour ces élèves qui découvrent l'envers du décor de grands événements sportifs tout en développant des compétences citoyennes, médiatiques et techniques.

« L'UNSS est un marchand de souvenirs ; devenez jeune reporter, vous aurez des étoiles dans les yeux », souligne Serge MOMMESSIN, directeur régional de l'UNSS.

À travers leurs objectifs, leurs micros et leurs reportages, les jeunes reporters racontent le sport scolaire. Une façon d'apprendre à informer tout en participant pleinement à la vie de l'établissement et aux valeurs du collectif.

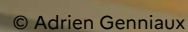
« Être Jeune Reporter UNSS m'a permis de vivre les compétitions de l'intérieur et de découvrir les coulisses de la communication sportive. En couvrant plusieurs championnats de France, j'ai appris à travailler sous pression, à être autonome et réactif, mais aussi à réaliser des interviews et rédiger des articles. Ce rôle m'a donné l'occasion de mettre en valeur les performances et les émotions des élèves sportifs, tout en faisant de belles rencontres à travers la France. Cette expérience a renforcé ma confiance en moi et a confirmé mon projet professionnel : intégrer une école de photographie pour en faire mon métier. Aujourd'hui, je considère cette aventure comme une étape déterminante de mon parcours. »

Enzo



© UNSS

© Adrien Genniaux



© Adrien Genniaux

3 QUESTIONS

à Julie Tardevet et Blandine Lamy-Vaillies,
conseillères techniques du service social dans le Jura.

Quel est votre rôle au quotidien ?

Julie Tardevet

« Dans le Jura, comme dans les 3 autres départements de l'académie, les conseillères techniques de service social jouent un rôle central dans l'accompagnement des élèves en difficulté. Nous sommes chargées d'organiser et de piloter le service social en faveur des élèves, nous encadrons les assistants sociaux et accompagnons les personnels des établissements scolaires à la gestion des situations d'enfant, parfois des situations à prendre en charge en urgence. Notre mission : **garantir une réponse rapide et adaptée face aux problématiques d'absentéisme, de décrochage, de mal-être des jeunes et de protection de l'enfance.** Nous intervenons dans les situations de protection de l'enfance, en lien avec les partenaires extérieurs (la justice, les services du conseil départemental, sociaux et les associations). Nous participons à l'analyse des situations complexes d'enfants et contribuons à la **prévention et à la protection des enfants en risque ou en danger** à travers le conseil puis le traitement des écrits (par exemple des signalements).

Blandine Lamy-Vaillies

« Dans les écoles, nous accompagnons les personnels (enseignants, directeurs d'école, infirmières, psychologues) dans le repérage et la prise en charge des situations d'enfants en danger. Nous les aidons à mobiliser les ressources internes et externes, à rédiger les écrits nécessaires, et à mobiliser les parents. L'idée est de faire de développer la prévention et le soutien à la parentalité, pour éviter les situations de danger tout en restant attentif aux missions de chacun ».

Quel accompagnement réalisez-vous auprès des personnels pour le repérage et le traitement des situations à risque ?

Julie Tardevet

« Dans les écoles, quand un enseignant ou tout autre personnel de l'établissement repère des signaux d'alerte qui le laissent penser qu'un enfant est potentiellement en danger ou en risque dans son environnement familial, il peut nous contacter directement, et **nous analysons ensemble la situation dans sa globalité pour identifier les facteurs de risque** qu'il n'aurait pas repérés. Nous les accompagnons sur les démarches à entreprendre, notamment sur les liens à établir avec la famille. Nous les conseillons sur le contenu de leurs échanges avec les familles, sur leur positionnement professionnel. »

Lors d'événements graves, nous sommes amenées à être mobilisée pour **participer aux cellules d'écoute** et nous coordonnons les actions de soutien auprès des élèves et des équipes éducatives. Au-delà de l'urgence, nous assurons aussi un **rôle de conseil auprès du directeur académique sur la mise en œuvre dans nos départements des politiques sociales**, en lien avec les besoins de nos élèves sur le territoire. Nous sommes également amenées à le représenter dans des instances internes et partenariales. **Nos actions sont peu visibles mais constituent une réelle contribution dans la réussite scolaire des enfants et de leur bien-être à l'école.** »



© DSDEN39

Julie Tardevet



Blandine Lamy-Vaillies

« Avec notre expertise, nous essayons de distinguer les signaux vraiment inquiétants de ceux qui peuvent être relativisés. Ces situations touchent souvent les professionnels sur le plan émotionnel, et ils ont besoin de se distancier pour rester objectifs. **Nous rassurons les équipes, soutenons leurs pratiques, et les aidons à comprendre leurs limites d'intervention.** »

Julie Tardevet

«Au collège et au lycée, c'est le même fonctionnement mais les équipes (enseignants, CPE, infirmières, psychologues) ont un lien direct avec les dix assistantes sociales du département. Ce sont elles qui évaluent les situations de danger en rencontrant les familles et les élèves. **Elles rédigent les écrits et nous les transmettent pour validation. Nous les accompagnons si elles sont en difficulté sur une situation, et nous les conseillons pour qu'elles puissent agir en confiance.**»

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans ce métier ?

Julie Tardevet

«Ce qui guide mon action, c'est de participer à garantir que **chaque enfant ait accès à une scolarité dans un environnement qui favorise sa réussite et son épanouissement**. Je trouve du sens à mon travail en étant proche des réalités du terrain et des besoins des équipes, toujours dans l'intérêt premier de l'enfant. Ce qui me plaît énormément, c'est la richesse du travail d'équipe et la pluridisciplinarité. **Nous ne sommes pas un service social isolé, mais un maillon d'un système éducatif et protecteur.**»

Blandine Lamy-Vaillies

« Ce métier, **c'est œuvrer pour réduire les inégalités et donner à chaque enfant les meilleures chances de réussir.** Ce qui est enrichissant, c'est d'apporter cette écoute aux collègues, qui sont souvent confrontés à des situations émotionnellement éprouvantes. **Pouvoir échanger avec eux, les rassurer et avancer ensemble, c'est essentiel.** Le travail pluridisciplinaire et en équipe est au cœur de notre mission. C'est ce qui nous permet d'agir de manière cohérente et efficace pour les enfants. »

À VISIONNER



La trousse à questions de Cécile, assistante sociale en faveur des élèves

Des questions les plus classiques aux plus inattendues, Cécile ouvre sa trousse aux questions pour nous révéler ce qui se cache derrière son métier au cœur de la vie scolaire. Entre son super-pouvoir pour accompagner les élèves au quotidien et le plus beau compliment qu'on lui ait adressé, découvrez en vidéo l'univers de celles et ceux qui font de l'école un lieu plus protecteur chaque jour.

<https://youtube.com/shorts/JuFmBmnhXHo>

PETITS POÈTES

Grandes

plumes



Le « Café Poésie » du collège Lumière à Besançon est un atelier hebdomadaire qui réunit vingt-cinq élèves de la 6^e à la 3^e autour de la lecture et de l'écriture. Porté par Marielle Pichetti, conseillère principale d'éducation, ce projet vise à améliorer l'oralité et à offrir un cadre apaisant aux adolescents. Chaque midi, dans la salle de musique : les élèves s'installent sur des tapis en cercle, avec des plaids et une boisson.

Pour Marielle Pichetti, l'objectif est d'offrir aux adolescents un cadre calme pour mieux réussir. « **La poésie n'est pas quelque chose de vieux** », dit-elle. Elle fait découvrir des textes contemporains et met en avant les femmes auteures, souvent absentes des manuels. « **Il y a beaucoup de poètes et de poétesses engagés aujourd'hui** », explique-t-elle.



© Maryne Sonnet

Dans cet atelier, pas de notes, pas de jugement. « **On n'a pas peur d'être qui on est** », raconte Amélie, élève. Sa camarade Léa précise : « **Ici, tout le monde se vaut, contrairement à la cour de récréation.** »

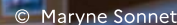
Ce climat aide les élèves timides à prendre confiance. Les progrès sont visibles : ceux qui bloquaient devant une feuille écrivent maintenant un poème en quelques minutes.

Le projet repose sur une forte collaboration humaine au sein de l'établissement. La secrétaire de direction participe aux séances, lisant et écrivant au même titre que les jeunes, ce qui brouille les frontières habituelles entre adultes et élèves.

Des actions communes sont également menées avec les professeurs de français, notamment lors du « Printemps des Poètes ».

Ensemble, ils ont créé des « **brigades d'intervention poétique** » où les élèves vont déclamer des textes dans les classes. Un lien fort unit aussi l'atelier à la chorale du collège. Les deux groupes travaillent sur un thème annuel commun, comme « **la rivière** » ou « **l'eau** », permettant aux poèmes et aux chants de se faire écho lors des restitutions.





Quand la

mythologie

DEVIENT

UN TERRAIN D'APPRENTISSAGE



Dans une salle de réunion, plongée dans le noir pour l'occasion, on tombe nez à nez avec Athéna coiffée de son casque corinthien. Plus loin c'est la tête de Méduse qu'on découvre lorsqu'on ouvre le coffre de bois dans lequel elle est enfermée. Au détour d'un labyrinthe, les douze travaux d'Héraclès prennent vie en ombres chinoises. Plus loin encore, un œil de Cyclope laisse entrevoir une scène de l'Odyssée. Des lumières, de la musique, des sons, les voix claires des podcasts résumant les grands récits de la mythologie grecque accompagnent les visiteurs, dans ce voyage imaginé par les élèves de 6^e et de 5^e SEGPA de l'Établissement régional d'enseignement adapté (EREA) à Crotenay.



Cette exposition est l'aboutissement d'un projet mené tout au long de l'année. Si les arts plastiques occupent une place importante, ils ne sont qu'une partie d'un travail beaucoup plus large. Les élèves ont découvert les mythes en français, effectué des recherches documentaires, mobilisé des notions de mathématiques, d'histoire ou de sciences, avant de passer à la fabrication des décors, des sculptures et des enregistrements audio.

« Nous visons autant des apprentissages disciplinaires que des compétences plus transversales, qui construisent les élèves dans leur savoir-être, leur savoir-faire, leur initiative. »

Julien Borgazzi, enseignant spécialisé

© EREA Crotenay

Pour Julien Borgazzi, enseignant porteur du projet, cette approche donne une autre dimension aux apprentissages. **« Parfois, les apprentissages abordés hors les murs sont les plus porteurs de sens »**. En donnant aux élèves un objectif concret, l'exposition devient un support pour développer leur autonomie et prendre confiance dans leurs capacités.



L'ACADÉMIE DE BESANÇON

RECRUTE



Un portail unique
pour postuler
aux offres d'emploi.

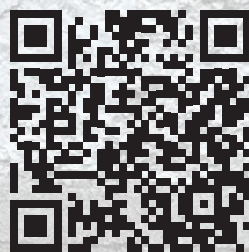
ac-besancon.fr/recrutement



DÉCOUVREZ TOUS NOS NUMÉROS

MAGAZINE

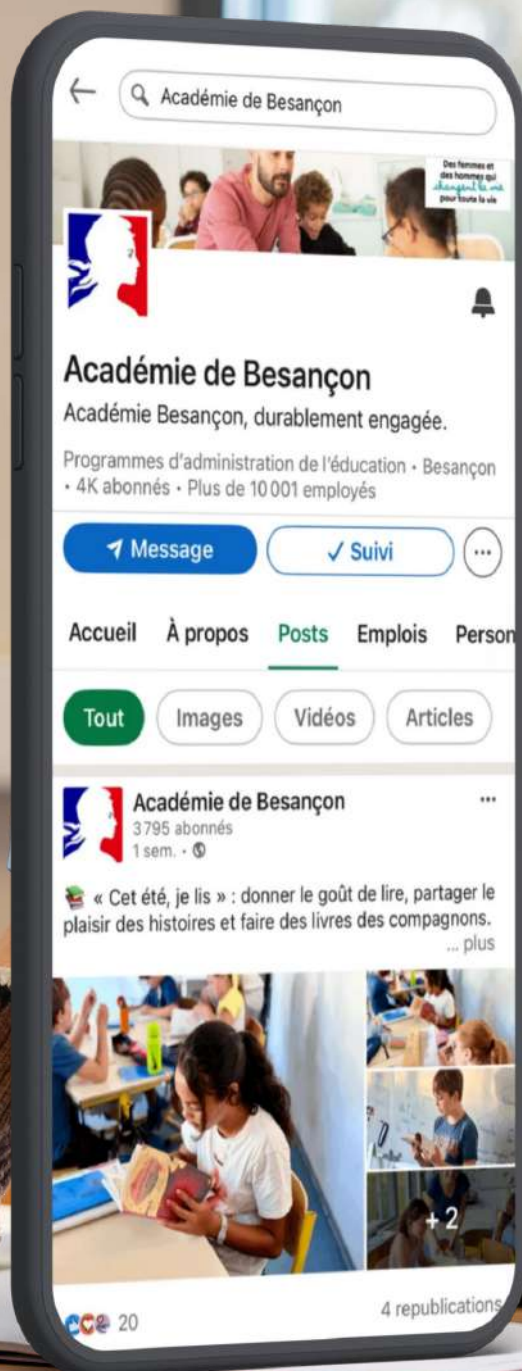
« Durablement engagée »



Chaque numéro s'articule autour d'un grand dossier, offrant ainsi une lecture thématique, à savourer au gré de votre curiosité !

ac-besancon.fr/magde





ac-besancon.fr

